

Le service téléphonique pendant l'Olympiade d'hiver à St. Moritz, février 1928

Autor(en): [s. n.]

Objektyp: Article

Zeitschrift: Technische Mitteilungen / Schweizerische Telegraphen- und Telephonverwaltung = Bulletin technique / Administration des télégraphes et des téléphones suisses = Bollettino tecnico / Amministrazione dei telegrafi e dei telefoni svizzeri

Band (Jahr): 6 (1928)

Heft 2

PDF erstellt am: 20.04.2024

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-873738>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

l'autre à Faido; elles contribueront à la création de circuits satisfaisant à toutes les conditions et assurant une audition irréprochable.

Ainsi, progressivement, le canton du Tessin, pays montagneux par excellence et d'une population relativement clairsemée, se voit doté d'installations ultra-modernes, qui en font, au point de vue de la téléphonie, une région privilégiée (fig. 12).

Du petit village de Fusio, blotti au fond du val Lavizzara, ou du sommet du col du Gothard; des rives du Verbano ou de l'agreste Mendrisiotto, il sera possible, désormais, non seulement de communiquer avec le chef-lieu du district le plus voisin, mais de faire entendre le sonore dialecte tessinois bien plus loin, jusque dans les grandes capitales enfiévrées et même jusqu'au delà des mers.

Note de la rédaction. Les circuits téléphoniques Lugano-Turin et Locarno-Intra, dont il est fait mention dans l'article ci-dessus, ont été mis en service l'un le 7 décembre 1927, l'autre le 7 mars 1928. En mars dernier a été inauguré à la centrale de Lugano le nouveau système dit „universel“ et, enfin, dans le courant des mois de février et de mars, les centrales manuelles de Maggia et de Russo ont été transformées en réseaux desservis par sélecteurs.

Nota della redazione. I circuiti telefonici Lugano-Torino e Locarno-Intra, di cui è fatto cenno nel presente articolo, sono stati attivati l'uno il 7 dicembre 1927, l'altro il 7 marzo 1928. In marzo è stato inaugurato il sistema „universale“ nella centrale di Lugano e durante i mesi di febbraio e marzo le centrali manuali di Maggia e Russo furono trasformate in reti servite da selettori.

finalmente realizzato il grande sogno lungamente vagheggiato: il congiungimento delle reti sotterranee germaniche con quelle italiane attraverso la Svizzera, passando per la Via delle genti!

Col futuro cavo si potrà estendere maggiormente la rete interurbana ticinese e collegare il Ticino direttamente con nuovi centri come p. es. Ginevra e Aarau che attualmente si raggiungono soltanto pel tramite di centrali intermedie. Due stazioni amplificatrici saranno costruite su territorio ticinese e precisamente a Lugano e a Faido. Esse contribuiranno efficacemente alla formazione di circuiti che abbiano tutti i requisiti richiesti dalle nuove esigenze in modo da garantire un' audizione perfetta durante lo scambio delle conversazioni.

Il Cantone Ticino, paese montagnoso per eccellenza e con una popolazione alquanto disseminata, si vede dunque a poco a poco dotato di modernissime installazioni che ne fanno, dal punto di vista della telefonia, una regione privilegiata (fig. 12).

Dal romito villaggio di Fusio rincantucciato in fondo alla Valle Lavizzara o dall'ospizio del San Gottardo; dalle fiorite sponde del Verbano o dalle ubertose terre del Mendrisiotto, si potrà ormai comunicare non soltanto con il capoluogo del distretto e con i centri più importanti della Svizzera, ma bensì più lontano, con le grandi metropoli e perfino al di là dei mari.

Le service téléphonique pendant l'Olympiade d'hiver à St-Moritz, février 1928.

Pour bien se rendre compte du problème très spécial qu'a dû résoudre l'Administration des Téléphones en vue de satisfaire sa clientèle à St-Moritz pendant les journées très chargées de février 1928 (11 au 19), il faut considérer que cette station d'étrangers est située à une altitude de 1800 m, qu'elle est reliée avec le réseau de câbles national par 2 artères aériennes, longues chacune d'environ 70 kilomètres, dont l'une monte à une altitude de 2300 m (Passage du Julier, connu déjà des Romains) et l'autre passe en câble par le tunnel de l'Albula; ceci veut dire que des travaux de lignes importants ne peuvent plus être entrepris après le mois d'octobre à cause de la neige et du gel.

A ces difficultés d'ordre technique s'ajoutent des difficultés d'ordre économique parce que toutes les installations du réseau de St-Moritz ainsi que ses voies d'accès ne travaillent à plein rendement tout au plus que 4 ou 5 mois par an; le trafic des 7 à 8 autres mois est minime. La prudence quant aux capitaux à engager est donc de rigueur. L'Administration s'est néanmoins décidée à établir de nouveaux circuits, car les 11 communications qui existaient en 1926/27 entre St-Moritz et les centrales de Coire, St-Gall, Bâle et Zurich devaient être considérées comme tout à fait insuffisantes, les hôtels s'attendant à une très nombreuse clientèle; les journalistes s'étaient annoncés au nombre de 250! Les extensions furent les suivantes:

- 1° 2 circuits de base et un combiné sur l'artère aérienne du Julier,
- 2° 2 circuits de base et un combiné sur l'artère aérienne du col de la Fluela, entre Davos et la

Basse-Engadine, circuits qui furent reliés à Sûs avec les sections Sûs - St-Moritz des circuits Schuls-St-Moritz,

- 3° 1 circuit de base St-Moritz-Zernez en vue de l'exclusion des bobines de translation intercalées à Zernez; ces bobines servaient jusqu'ici à la formation des combinés St-Moritz-Zernez et Schuls-Zernez,
- 4° 2 circuits de base et un combiné sur l'artère aérienne Coire-Davos, pour le prolongement vers Coire et Zurich du quad St-Moritz-Sûs-Fluela-Davos,
- 5° changements divers dans le câble Coire-Zurich-Bâle ainsi que dans la station d'amplificateurs de Zurich en vue de la formation de circuits supplémentaires St-Moritz-Bâle et St-Moritz-Zurich,
- 6° installation d'une petite centrale interurbaine à St-Moritz; le nombre des places d'opératrices a été porté ainsi de 9 à 13. Une extension plus considérable, soit jusqu'à 15 eût été désirable, mais les conditions locales ne l'ont pas permis,
- 7° installation de 2 places d'enregistrement. L'expérience a démontré que ce chiffre a été à peine suffisant, 4 opératrices étant occupées parfois à ce service entre 20 et 22 heures,
- 8° remplacement des clapets d'appel ordinaires de tous les abonnés par des clapets à relèvement automatique (St-Moritz est encore à batterie locale, appel par clapets, les conversations locales s'inscrivent sur des tickets locaux),
- 9° divers.

Frais en résultant Frs. 150,000.

Grâce aux connexions supplémentaires (p. ex. par Mühlen, Bergün, Davos), St-Moritz disposait, après 20 heures, de 10 circuits avec Bâle et de 6 ou 7 avec Zurich, de 1 avec St-Gall, de 1 ou 2 avec Berne. Par contre, les communications avec les autres centrales des Grisons s'en sont trouvées réduites à la ration congrue.

Quant à l'acheminement du trafic international, on a préféré, vu le nombre très limité des places de travail à St-Moritz et vu les données très vagues que l'on avait sur l'intensité du trafic probable dans telle ou telle direction, de l'acheminer en entier sur Bâle (à l'exception de Lyon, Vienne et Milan-Rome), Bâle restant tête de lignes internationales. Le trafic entrant, moins important, venait par Zurich. Le prolongement jusqu'à St-Moritz d'un certain nombre de circuits internationaux aboutissant normalement à Bâle ou à Zurich eût été techniquement possible; mais au point de vue du rendement de ces circuits, du travail des opératrices à la centrale de départ, de la répartition du trafic, de l'ordre chronologique, etc., ce prolongement eût été une erreur. Les faits ont démontré que l'arrangement pris était juste.

Le trafic accuse les chiffres suivants:

Trafic journalier pendant les mois de faible trafic	3000 à 4000 unités de travail,
trafic journalier en janvier . . .	= 10,000—11,000
„ „ au début de	
février 1928 . . .	= 12,000 U. T.
„ „ pendant	
l'Olympiade . . .	= 13,700—16,800

Le trafic local a atteint son chiffre maximum le lundi 13 février avec 7800 U. T.; le trafic interurbain et international a détenu le record le mercredi 15 février avec 9200 U. T. (pluie le matin, baisse de température le soir, laissant entrevoir le beau pour le jeudi).

Les après-midi des 4 derniers jours de l'Olympiade ont eu un trafic interurbain faible, le temps magnifique ayant chassé les gens au dehors; par contre, les soirées étaient très chargées. Une fois les lignes interurbaines bien réparties, les circuits au point, le personnel bien au courant, ce qui fut le cas à partir du 14 février, il eût été possible de liquider, avec les mêmes délais d'attente qu'au début, au moins 15% de trafic de plus.

Augmentation du trafic en février 1928 comparé à février 1927:

Trafic local 40%.

„ interurbain sortant (sans l'international) 20%.

„ international sortant 160%.

Recettes du trafic interurbain (sans l'international) 59%.

„ „ „ international 190%.

Au sujet de ce dernier chiffre (recettes du trafic international), il convient de remarquer que la plus grande partie des recettes va dans les caisses des administrations étrangères, la quote-part suisse étant minime à cause de l'étendue relativement petite de notre pays comparée à celle des pays intéressés. Quant aux chiffres dans leur ensemble, extrêmement réjouissants, nous en tirons la conclusion que la clientèle, très avide, *use des moyens mis à sa disposition, à condition que la qualité de l'audition soit bonne*. C'est à cela que doivent tendre nos efforts. Le reste vient tout seul, pourrait-on dire. A St-Moritz, la qualité de la transmission téléphonique fut excellente. Avec Oslo, elle était parfaite, à tel point qu'à St-Moritz on aurait pu se croire en communication locale; on n'aurait pu s'imaginer que la ligne téléphonique monte à 2300 m, qu'elle descend au fond de la mer et qu'elle franchit une distance de 2500 km.

Mi.

Der Telegraph an der Winterolympiade 1928.

Die beschränkte Zahl von Leitungen auf der Strecke Chur—St. Moritz gestattete nicht, dem Telegraphenamt St. Moritz für die olympischen Spiele neue Verbindungen zuzuteilen. Es galt deshalb, die vorhandenen zwei Verbindungen St. Moritz—Zürich bestmöglich auszunützen und die Pressetelegramme von Zürich aus an das Ausland weiterzugeben. Zur Erhöhung der Leistungsfähigkeit der genannten beiden Verbindungen, die normalerweise für Hughes-Duplexbetrieb eingerichtet sind, wurde die eine mit einem Siemens-Schnelltelegraphen-Sender ausgerüstet. Der Duplexbetrieb wurde beibehalten, und zwar mit Hughesapparaten für die Verkehrsrichtung Zürich—St. Moritz. Die zweite Leitung war als Reserve vorgesehen, um in beiden Richtungen den Spitzenverkehr aufzunehmen. Während der Spiele erwies es sich als nötig, diese zweite Leitung tagsüber nach dem Eisstadion durchzuschalten und die dort aufgegebenen Telegramme auf Hughes nach Zürich zu befördern. In gleicher Weise war für die Telegramm-Aufgabestellen am Ziel der Bobsleigh- und Skeleton-Bahnen und an der Sprungschanze eine Verbindung mit Zürich bereitgestellt.

Wegen der durch die Witterung bedingten Aenderungen im Programm und der dadurch nötig gewordenen gleichzeitigen Durchführung verschiedener Wettkämpfe an den letzten vier Tagen der Olympiade wurde die Aufgabestelle Cresta-Run gar nicht und die an der Sprungschanze nur wenig benützt. Im Hauptquartier der Presse, dem in St. Moritz-Bad gelegenen Hotel Viktoria, bestand ebenfalls eine Telegramm-Aufgabestelle, die über eine Morseleitung mit dem Telegraphenamt St. Moritz-Dorf oder, wenn eine Leitung frei gemacht werden konnte, mit Zürich verbunden war. Auf dieser Leitung konnten alle dringenden und die kürzeren Pressetelegramme befördert werden, wogegen längere Telegramme mittels Auto dem Telegraphenamt im Dorf zugeführt wurden. Dieses Auto stand von 9—24 Uhr zur Verfügung und erledigte die Fahrt vom Bad nach dem Telegraphenamt im Dorf und zurück durchschnittlich in einer Viertelstunde.

Im Verkehr traten zwei Arten von Nachrichten deutlich hervor: tagsüber kurze und viele dringende Resultatmeldungen, abends die Schilderung der Tagesereignisse und die vervollständigten Ranglisten